



« Les Fioles de Yaakov Avinou » - par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

LES H'ACHMONAÏM ont cherché la fiole d'huile d'olive pure pour allumer la Menorah.

YAAKOV cherche les fioles d'huile pour éclairer la nuit et lui permettre de mieux réfléchir d'analyser son passé et de se remettre en question. Y-a-t-il quelque chose à améliorer ?

La TORAH dit (PARACHAT VAYCHLAH 32-25 et 26) : « YAACOV resta seul et un homme lutta avec lui jusqu'au lever du jour. Voyant qu'il ne pouvait pas le vaincre, il le frappa au creux de sa hanche, et la hanche de YAACOV se déboïta. »

Le comportement de YAACOV AVINOU nécessite un éclaircissement pour en comprendre la grandeur.

A la veille de sa rencontre avec ESSAV qui arrive menaçant, accompagné de 400 hommes, YAACOV AVINOU se prépare à l'aide de trois éléments :

- La TEPHILA pour solliciter l'aide divine.
- Les cadeaux pour apaiser la colère d'ESSAV,
- La guerre, si nécessaire pour se défendre.

La nuit qui précède l'arrivée d'ESSAV, YAACOV AVINOU place ses épouses et ses enfants à l'abri, et lui se retrouve seul. Surprenant ! Que faisait-il ?

RACHI cite l'enseignement de RABBI ELAZAR : il est allé chercher de l'autre côté de la rivière les petites cruches qu'il avait oubliées. Est-ce le moment d'aller chercher les petites cruches, alors que sa famille se trouve seule, angoissée, dans la nuit ? Imaginons la peur ! ESSAV arrive...

Après la mise en place des trois préparatifs cités, pour YAACOV AVINOU la victoire dépend de cet isolement. Seul dans la nuit, il cherche ses fioles, c'est-à-dire qu'il vérifie à leur lumière que tout son comportement était conforme à la HALA'HA.

C'est le moment de réflexion et d'introspection profonde. En effet, l'homme qui attaque YAACOV AVINOU, c'est l'ange d'ESSAV, disent nos Maîtres. Il est venu se battre avec YAACOV AVINOU, ce qui signifie : contrôler justement les actions de YAACOV AVINOU. Depuis la naissance, il tient le talon d'ESSAV ; l'achat du droit d'aïnesse et les Bénédiction de son père ITSH'AK étaient-ils acquis conformément à la HALA'HA ?

Le Roi Salomon dit : « il n'y a pas de Tsadik sur terre qui n'est pas reprochable ». Quel est le mortel qui fait toujours bien et ne pêche jamais ?

L'ange accusateur a trouvé une imperfection de la taille d'un grain de sable, comme il est dit dans le verset 25 : « Vayéabek » – qui vient du mot Avak [poussière], et il lui a porté un coup à la hanche. Il lui reprochait d'avoir eu peur en entendant l'arrivée de ESSAV. YAACOV AVINOU a manqué de confiance en HACHEM.

Ce reproche s'exprime au travers de la pratique de ne pas manger le nerf sciatique, pour nous rappeler qu'il faut toujours avoir confiance en HACHEM.

- la fiole de Hanouca nous éclaire jusqu'à ce jour.
- les fioles de Yaakov Avinou nous servent d'exemple pour réfléchir analyser et se remettre en question

Parachat Vayichlah'

Victoire

L'épisode du combat de Yaâkov et l'ange est bien connu. Il a marqué tous les esprits. Il en naît même un commandement : l'interdiction de consommer le nerf sciatique de l'animal. Pourquoi cet épisode est si important au point d'en prescrire un commandement ? Si Yaâkov est sorti gagnant de ce combat contre l'ange de Esav au point que l'ange le supplie de le laisser partir, il n'en reste pas moins que Yaâkov sera atteint à la hanche. Rav Chimon Chkop en déduit la leçon suivante (rapporté dans Ets Hadaat page 185) : on n'est jamais assez protégé contre l'influence des détracteurs de la Tora ! Dans l'absolu il faut éviter toute discussion avec les hérétiques, libéraux etc. Cela veut dire qu'on ne sort jamais indemne de ce genre de conflit. Il faut éviter tout débat qui s'en prend à la Tora. Rajoutons, la Tora est très claire, la voie de la Tora s'impose dans toute sa splendeur, que l'homme vienne prendre la Tor sans essayer de l'abîmer ou faire des réformes. Remporter une victoire ne veut pas dire qu'on ne perd pas des plumes. Gagner c'est parfois éviter le débat. La réelle victoire se trouve chez celui qui avance avec foi et intégrité. Nous approchons de H'anouka, nous avons grâce à D'IEU remporté la victoire contre les Grecs. La vaillance des H'achmonaïm accompagnée du secours divin nous a sorti de ce combat dangereux physiquement mais surtout intellectuellement, toutefois on a subi plusieurs pertes : la guerre fait des morts, de certains juifs qui se sont convertis aux croyances grecques, Yoh'anan Cohen Gadol s'égarera du chemin de la Tora à la fin de sa vie... On ne discute pas avec ceux qui ne veulent pas entendre la réponse, avec ceux qui cherchent des prétextes d'alléger la Tora, avec ceux qui ont des idées établies...

Présence Divine

« Et Yaâkov arriva à la ville de Ch'hem » (33-18). Le H'idouché Harim voit dans le nom de cette ville tout le programme de Yaâkov, qui deviendra celui du peuple juif. En hébreu ce nom est composé de trois lettres, chin, kaf et mêm. Ces trois lettres forment l'acrostiche de "Chem Kevod Malh'outo". Là où Yaâkov se rendait il cherchait le Nom de la Gloire divine.

Il y a quelque chose d'immense dans ce commentaire. La ville de Ch'hem n'est pas un endroit où le peuple d'Israël connaîtra des épisodes remarquables. Tout d'abord c'est dans cette ville que Dina subira un viol. C'est également à travers

cet endroit où les frères de Yossef vont en arriver à le vendre. Avant de connaître ces événements tragiques auxquels il semblerait que Yaâkov ne soit pas encore au courant, il va marquer ces repères. Yaâkov a découvert clairement l'honneur de D'IEU dans ce monde-ci, conclut le H'idouché Harim. Yaâkov n'a qu'un seul souci auquel il donne toute la préséance : découvrir D'IEU de partout, même là où les choses ne se passent pas comme on le souhaiterait, parce que l'essentiel n'est pas ce que JE vais gagner mais quel est le bénéfice pour D'IEU...

Clairvoyant

Lorsque Yaâkov s'apprête d'aller à la rencontre de son frère Esav l'impie, il lui rappelle qu'il s'est trouvé chez Lavan et n'a rien appris de lui, il a même réussi de préserver les six cent treize commandements, explique Rachi.

Le Gaon Rav Ben Tsion Moutsapi (Dorech Tsion) voit ici une idée fondamentale. De toute évidence on peut s'interroger, comment Yaâkov a vécu vingt et une années chez Lavan et n'a subi aucune influence de cet homme fondamentalement malhonnête ? Le Rav développe l'idée suivante : celui qui regarde et apprend des autres c'est celui qui n'a pas une voie claire, il n'a pas ou peu de convictions, Yaâkov dit ici : j'ai préservé la Tora, je n'ai pas besoin d'apprendre quoi que se soit de Lavan pour moi les choses sont claires, j'ai appris la Tora le chemin à suivre est apparent. Seul celui qui est hésitant dans sa Tora ressent le besoin d'aller voir ailleurs ce qu'il se passe...

L'agneau et les animaux de la forêt

Il ne fait aucun doute Yaâkov notre troisième Père est un Tsadik ! Au cours de son voyage il arrive à Maâvar Yabok, il traverse un fleuve pour aller chercher des petites fioles qu'il avait oublié de l'autre côté de la rive. Là il fait une rencontre inattendue celle de l'ange de Esav. Cet ange vient combattre Yaâkov qui avait détourné les bénédictions que esav devait recevoir. Mais cet ange est animé d'une certaine folie, effectivement il représente Esav l'impie, il est donc animé de toute l'impureté, incivilité et incorrection inimaginable, croyait-il qu'il pouvait atteindre d'une quelconque façon Yaâkov source de sainteté et de pureté ? Mais son objectif est de récupérer ce que Yaâkov a détourné. Oui, il avait l'avale de D'IEU et de sa mère, mais tout cela l'ange ne veut rien entendre – il conteste ! Esav qui a les mains souillées du sang

qu'il a versé à des victimes naïves, lui qui a renié l'Essentiel, qui ne croit pas à la résurrection des morts etc., ce monstre vient porter plainte contre le Tsadik. C'est rigolo et malheureux.

Pour illustrer ce phénomène que connaît le peuple d'Israël Rav Wallah' (Maâyan Hachavouâ page 462) poursuit ce discours avec la parabole suivante : lors d'une année de sécheresse, les fleuves asséchés, les animaux de la forêt se sont réunis pour se repentir de leur faute à cause desquelles ils connaissent une telle catastrophe.

Le loup dit : j'ai fauté, j'ai vu une petite fille dans la forêt qui venait cueillir des fleurs, je l'ai avalé d'une seule bouchée.

Les autres animaux lui dirent : ceci n'est pas une faute, ainsi D'IEU t'a créé tu l'as fait par nature et pour te nourrir !

La panthère se repent : j'ai rencontré un homme dans la forêt je l'ai tué.

Les autres lui dirent : ceci n'est pas une faute, c'est même une bonne chose que tu as réalisé, l'homme est notre ennemi.

L'éléphant arrive et à son tour il tient son discours : je traversais un village et avec mes pattes j'ai tout écrasé sur mon passage, j'ai été pris d'un grain de folie.

Il connu le même sort que les autres qui le défendirent : l'éléphant a aussi le droit de s'amuser un peu.

Un petit agneau se présenta aux bancs des accusés et à son tour il reconnut sa faute : j'avais faim je me suis trouvé devant une petite cabane et j'ai volé un peu de foin.

Là tous les animaux s'exclamèrent : on a trouvé le voleur, tout ce qui nous arrive est à cause de toi. Le lion, le loup et la panthère se jetèrent sur l'agneau et en ont fait leur repas.

Le monde entier s'en prend à Israël, chaque nation se proclame juste et correcte, et elles ont toutes trouvées l'unique fautif : Israël !

Il y a un autre exemple plus dramatique et déplorable, poursuit Rav Wallah'. Tous reçoivent des subventions de l'état, les hôpitaux, les universités, les centres de sport et de loisirs etc. etc.. Seul le petit agneau – lisez les centres d'étude de la Tor eux doivent être sanctionnés ! tous se remplissent les poches, Yaâkov lui va chercher ses petites fioles, juste de quoi vivre.

Il y a encore pire que tout cela : les familles qui se disputent et se déchirent. Combien faisons-nous preuve d'égoïsme envers nos proches.

Pour conclure son discours le Rav s'étonne encore : pour tes besoins, tes loisirs (que tu crois nécessaires) tu as toujours l'argent mais combien donnes-tu à la Tsédaka ??? Pour ton propre intérêt

tu trouves toujours du temps, mais qu'en est-il pour aller prier et étudier la Tora ? pourquoi n'as-tu jamais le temps ?

Si chacun arrête de persécuter le petit agneau qui se trouve en lui, sans aucun doute tous les "petits agneaux" de l'histoire arrêteront de souffrir, conseille le Rav.

Le Prix de la Paix

Lors de sa rencontre avec Esa, Yaâkov lui rappelle qu'il a gardé les six cent treize commandements de la Tora même lorsqu'il a passé vingt et une années chez Lavan.

Pourquoi Yaâkov rappelle cela à Esav au moment de leur rencontre ?

Certes établir le CHALOM entre deux frères ou toute autre personne est une grande chose méritoire, cependant le CHALOM connaît une seule condition. On ne fait pas le CHALOM à tout prix !

Le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein (Alénou Léchabéah' page 400) cite le commentaire de Rav Moché Feinstein : Yaâkov dit à Esav, sache que ma priorité c'est l'étude et la pratique de la Tora, je suis prêt à faire la paix avec toi seulement si tu me laisses dans cette voie, je ne réduirais rien de la Tora même au nom du CHALOM, si cela te convient on peut s'entendre sinon le CHALOM est impossible et improbable !

Certains qui se disent tolérant seront peut-être choqués par ce discours, tout d'abord il faut le connaître c'est celui de la Tora, mais je leur demande si eux-mêmes seraient prêts à faire la paix avec tout le monde sans condition aucune ??? Nous avons tous des priorités auxquelles nous ne sommes pas capables et prêts à offrir à l'autre. Autant que la limite de la paix soit pour des raisons valables et dignes de ce nom : LA TORA à tout prix !

Horaires Chabat Kodech Nice 5782/2021

Vendredi 19 novembre – 15 kislev

Entrée de Chabat 16h40

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 20 novembre – 16 kislev

Réciter le Chémâ avant 9h25

Sortie de Chabat 17h47

Rabénou Tam 17h58

Envoyez un don de 50 euro (ou autre montant) pour dédier, dédicacer le Lekha Dodi à votre mérite,

CEJ 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice

Vous pouvez recevoir chaque semaine nos parutions par mail ou adresse postale envoyez nous vos coordonnées à daatora@gmail.com

Avons-nous tout dit à propos de l'œil ? Certainement pas, l'œil nous accompagne tout au long de la vie, on pourrait en parler durant soixante dix ans. La vue c'est la vie. Si jusqu'ici j'ai dessiné une image quelque peu négative de la vue ainsi que ses aspects néfastes et dangereux, il en va de soi que l'œil connaît un regard plus positif. La sagesse se situe justement au niveau du bon usage de nos yeux. Tous les matins dans les bénédictions récitées nous bénissons D'IEU qu'IL est "pokéa'h ivrim", IL nous ouvre les yeux. Nous prions D'IEU que nos yeux soient toujours bien et bons voyants, que nous puissions voir ce qui est à voir. Cette bénédiction renferme également la prière qu'IL nous ferme les yeux à ne pas voir ce qui n'est pas à voir. Nous proclamons que nos yeux sont soumis au pouvoir divin. Si tout le monde connaît (ou croit connaître) les effets maléfiques de l'œil tel le "ayin hara" peu connaissent les effets bénéfiques de l'œil. Ceci est le propre même de la vie quotidienne, on nous apprend malencontreusement de tout voir du mauvais côté mais on ne nous apprend pas assez à voir les choses, les gens, les événements d'un bon œil. C'est dramatique, c'est dommage. Mais qu'est-ce qu'un bon œil ? Au traité Avot 2 Michna 9 il est rapporté que Raban Yoh'ananeh Ben Zakai questionna ses élèves d'une question majeure : quel est le droit chemin auquel l'homme doit se coller ? Son élève, Rabi Eliezer répondit : Ayin Tova ! Un bon œil !

Le gaon de Vilna rattache cet enseignement aux dires du roi Chlomo prononcés dans Michlé 22-9 « celui qui est animé d'un bon œil sera béni ».

Rabénou Ovadya Barténora explique : c'est celui qui trouve satisfaction de ce qu'il possède, il ne recherche pas de choses inutiles, et ne jalouse pas l'autre lorsqu'il voit qu'il a plus que lui.

Le Yah'in va encore plus loin : c'est en plus de cette satisfaction de ce qu'il possède même si c'est peu, se réjouit de la réussite de l'autre ! Il ne connaît pas le souci et ne se met jamais en colère.

Par le Ayin Tova l'homme est toujours dans la Joie et est un être serein, explique Rabénou Béh'ayé.

Par cette vertu il ne commettra jamais d'incorrection tel le vol et la convoitise envers autrui, il est un être généreux et animé de bon cœur, note le Milé Déavot.

Selon le Ri Ben Shoushan il vit dans le renoncement de ses intérêts au profit des autres et se réjouit de leur félicité.

Ceci ne peut que promettre le chalom à l'homme, s'exclame le Mah'zor Vitri.

Le commentaire du Méiri s'inscrit bien à la suite de tout cela, il écrit : par cette vertu l'homme est aimé de tous ! Lorsque deux personnes se sont présentées chez Rabi H'aïm Kanievsky chalita pour un différent qu'ils avaient, le Rav leur a dit : connaissez vous mon beau frère le Rav Yitsh'ak Zilberstein ? Ils répondirent qu'ils le connaissent. Le Rav poursuivit : y-a-t-il une personne qui ne l'aime pas ? Ils dirent non. Le Rav expliqua : mon beau-frère ne voit que le bon de chacun, il accueille tout le monde agréablement et honore tout le monde ! (Haparacha Hamah'kima Rav Chilo Ben David).

De ce fait il ne se tournera uniquement vers des choses bonnes et vraies, précise le Sforno.

Rabi Avraham Azoulay dans son Ahava Bétaanouguim explique qu'animé de Ayin Tova cela veut dire aspirer au bonheur des autres et se réjouir de leur réussite.

Métivta (Kaftor Vaférah') rapporte au nom du Avodat Sraël qui veut qu'on peut atteindre cette vertu par la Foi en D'IEU, si l'homme comprend que ce que l'autre a et que ce que lui a tout vient de D'IEU alors il ne peut être que joyeux de son sort et de ce que l'autre a, il n'en n'arrive point à jalouser ou faire du mal à quiconque.

Métivta rapporte encore au nom du Kédouchat Israël que le Ayn Tova entraîne l'homme à ne voir que les bonnes choses du monde c'est-à-dire D'IEU ! Là où il met les yeux devient béni.

Il ne sera pas avare (Haparacha Hamah'kima Rav Chilo Ben David).

Lorsqu'on demanda à Rav Yaakov Galinsky zal : comment a-t-il trouvé la force de continuer à vivre alors qu'il a connu la première et la seconde guerre mondiale, que de nombreux membres de sa famille ont péri ? Le Rav répondit avec humour : je suis petit de taille (il mesurait un mètre soixante) je ne vois donc seulement la moitié pleine du verre ! (Haparacha Hamah'kima Rav Chilo Ben David). Cela nous renvoie à la vertu de la modestie !

Notre Grand Maître Rabénou Ovadya Yossef (Anaf Ets Avot) cite le Rachbats qui rappelle l'enseignement des sages au traité Baba Batra 9B : celui qui accueille agréablement le démuni et lui donne de la tsédaka reçoit dix-sept bénédictions !!!

